



LES NOCES DE FIGARO.

ROMANCE DE CHÉRUBIN.



Mon coursier hors d'haleine,
(Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
J'errais de plaine en plaine,
Au gré du destrier,
Au gré du destrier,
Sans varlet, n'écuyer.

Là, près d'une fontaine,
(Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
Songeant à ma marraine,
Sentais mes pleurs couler,
Sentais mes pleurs couler,
Prêt à me désoler.



LES NOCES DE FIGARO.

(CHANSON DE CHÉRUBIN.)

ACCOMPAGNEMENT DE PIANO, PAR M. H. COLET,

PROFESSEUR D'HARMONIE AU CONSERVATOIRE.

Allegro.

1^{re} VOIX. Mon cour-sier hors d'ha - lei - ne, Que mon

2^e VOIX.

PIANO.



cœur, mon cœur a de pei - ne! J'er-rai de plaine en plai - ne, Au



Fin.

gré du des - tri - er, Au gré du des - tri-



D. C.

er, Sans var - let, n'é - cuy - er. Là

Lorsqu'on veut chanter cet air à une voix, on doit prendre l'accompagnement suivant avec le chant (première voix) ci-dessus.

Allegro. *§ CHANT.*

PIANO.

D. C.



Je gravais sur un frêne,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Sa lettre sans la mienne.
 Le roi vint à passer,
 Le roi vint à passer,
 Ses barons, son clergier.

Beau page, dit la reine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Qui vous met à la gêne?
 Qui vous fait tant plorer?
 Qui vous fait tant plorer?
 Nous faut le déclarer.

Madame et souveraine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 J'avais une marraine
 Que toujours adorai,
 Que toujours adorai;
 Je sens que j'en mourrai.

Beau page, dit la reine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 N'est-il qu'une marraine?
 Je vous en servirai,
 Je vous en servirai;
 Mon page vous ferai;

Puis à ma jeune Hélène,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Fille d'un capitaine,
 Un jour vous marierai,
 Un jour vous marierai. —
 Nenni, n'en faut parler.

Je veux, traînant ma chaîne,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Mourir de cette peine,
 Mais non m'en consoler. (ter.)

BRAUMARCHAIS.

SOUPIRS D'AMOUR.

— CANTILÈNE. —

Même air.

Je pleure et perds haleine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Pour la rive lointaine
 Je l'ai vu s'en aller,
 Je l'ai vu s'en aller.
 Pour me contrarier,

Mon père et ma marraine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 A la Saint-Jean prochaine,
 Veulent me marier,
 Veulent me marier,
 Me le faire oublier.

De ma mort, qu'on s'en prenne
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 A la souffrance vaine
 Qu'ils me font supporter,
 Qu'ils me font supporter,
 J'ai beau me récrier.

La chose est trop certaine;
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 A leur loi trop hautaine
 Il me faudra plier,
 Il me faudra plier,
 Et me laisser lier.

La résistance est vaine,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Et comme une fontaine
 Je sens mes pleurs couler,
 Je sens mes pleurs couler.
 — Pourquoi te désoler?

Me répète la reine.
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 L'hymen est une chaîne
 Que toutes faut porter,
 Que toutes faut porter;
 L'Amour vient consoler.

Vers lui quand l'âme entraîne,
 (Que mon cœur, mon cœur a de peine!)
 Par une nuit sereine,
 Il sait bien rapprocher. (ter.)

MAX D'APREVAL.

HENRI PLON, — LÉCRIVAIN ET TOUBON, ÉDITEURS.